

Le prix d'un choix électoral

Le gouvernement bernois vient de rendre publique la liste des mesures d'économies qu'il propose de mettre en œuvre en vue d'alléger le budget cantonal de quelque 400 millions de francs.

Les coupes envisagées sont indignes parce qu'elles ont pour victimes les personnes les plus faibles (handicapés, personnes âgées). Elles sont indécentes parce qu'elles n'ont pour but final que d'amortir les allègements fiscaux accordés aux nantis.

Bien que très douloureuses, ces mesures sont décrites comme « un petit pas dans la bonne direction » par l'UDC, le parti chasseur d'abus dont on a appris que certains de ses membres éminents ne paient plus un franc d'impôts depuis plus de dix ans !

Dans la région, ce programme d'économies signe l'arrêt de mort du Gymnase de la rue des Alpes et de deux options spécifiques de la formation gymnasiale (grec, russe). La disparition de cette école bilingue provoque une vague d'indignation à Bienne. Pourtant, le parti radical, dont le président cantonal est à la fois biennois et directeur d'école (!), juge que les coupes sont très insuffisantes et que « la montagne a accouché d'une souris » !

Ce qu'il advient n'est pas le fruit du hasard. Il s'agit d'une politique de démantèlement social et étatique mise en œuvre froidement par une droite dogmatique écartant de son chemin une gauche trop molle et consensuelle. Si le feuilleton vous plaît, choisissez les mêmes acteurs aux élections de 2014. Après 11 trains d'économies annoncés chacun comme étant le dernier, on aura alors très certainement droit à un nouvel épisode.

Parti socialiste autonome du Jura-Sud